

Intendants habiles et fidèles

Jésus dit aussi à ses disciples: «Un homme riche avait un intendant. On vint lui rapporter qu'il gaspillait ses biens. 2 Il l'appela et lui dit: 'Qu'est-ce que j'entends dire à ton sujet? Rends compte de ta gestion, car tu ne pourras plus gérer mes biens. ' 3 L'intendant se dit en lui-même: 'Que vais-je faire, puisque mon maître m'enlève la gestion de ses biens? Travailler la terre? Je n'en ai pas la force. Mendier? J'en ai honte. 4 Je sais ce que je ferai pour qu'il y ait des gens qui m'accueillent chez eux quand je serai renvoyé de mon emploi. ' 5 Il fit venir chacun des débiteurs de son maître et dit au premier: 'Combien dois-tu à mon maître?' 6 'Je dois 100 tonneaux d'huile d'olive', répondit-il. Il lui dit: 'Voici ton reçu, assieds-toi vite et écris 50. ' 7 Il dit ensuite à un autre: 'Et toi, combien dois-tu?' 'Je dois 100 mesures de blé', répondit-il. Et il lui dit: 'Voici ton reçu, écris 80. ' 8 Le maître fit l'éloge de l'intendant malhonnête à cause de l'habileté dont il avait fait preuve. En effet, les enfants de ce monde sont plus habiles vis-à-vis de leur génération que ne le sont les enfants de la lumière.

9 »Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin qu'ils vous accueillent dans les habitations éternelles lorsqu'elles viendront à vous manquer. 10 Celui qui est fidèle dans les petites choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est malhonnête dans les petites choses l'est aussi dans les grandes. 11 Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les biens véritables? 12 Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous? 13 Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres, car ou il détestera le premier et aimera le second, ou il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent.»

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Jésus parle ici de vous et moi, et des richesses terrestres. Il veut que nous soyons des intendants habiles et fidèles des richesses que Dieu nous a confiées dans cette vie. En particulier, ici, Jésus veut que nous utilisions les richesses du monde pour nous faire des amis, pour faire du bien à ceux qui en ont besoin. C'est un point de grande importance parce que, « *Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent.* » Je pense que nous sommes ici parce que nous avons connu l'amour, la grâce et la bonté de Dieu en Jésus-Christ. Je pense que nous voulons servir Dieu, que nous voulons suivre Jésus et être ses disciples. Du coup, nous voulons être des intendants habiles et fidèles de tout ce qu'il nous a confié.

La parabole de l'intendant infidèle peut sembler bizarre. Qu'est que nous avons à faire avec cet homme malhonnête qui a perdu son poste ? De plus, on se perd souvent en cherchant à comprendre ce que peuvent représenter les détails. Qui représentent le maître, l'intendant, les débiteurs, etc. ? Mais il ne faut pas que ce soit l'arbre qui cache la forêt. Ce qui importe de la parabole est l'habileté dont l'intendant avait fait preuve. En effet, Jésus recommande une telle habileté aux enfants de la lumière, aux justes. Il ne dit pas que les fins justifient les moyens, et que nous pouvons nous servir des moyens malhonnêtes pour faire quoi que ce soit. Il précise plutôt, que nous devons chercher à bien utiliser tout ce qui est à notre disposition pour servir notre prochain. Il ne faut pas gaspiller nos biens, mais les utiliser pour faire des amis, comme Jésus le dit : « *Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin qu'ils vous accueillent dans les habitations éternelles lorsqu'elles viendront à vous manquer.* »

Il y a surtout deux choses à comprendre. La première est que nous sommes gérants des biens d'autrui, de Dieu. Le mot grec est traduit, selon le contexte, par « intendant », « économiste » « trésorier » ou « administrateur ». Quelle que soit la traduction du mot, dans tous les cas, il est évident que la personne agit pour une tierce personne. Elle gère ou administre les biens d'autrui.

Nous avons tendance à regarder nos richesses — notre argent, nos biens, tout notre patrimoine — en tant que biens personnels. Tout cela nous appartient et nous sommes libres d'en disposer comme bon nous semble. Nous ne pensons pas souvent à un lien quelconque entre nos richesses et la foi chrétienne.

Jésus, lui, voit les choses d'un autre point de vue, d'une optique qui traverse toute la Bible, de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse : « *C'est à l'Eternel qu'appartient la terre avec tout ce qu'elle contient, le monde avec tous ceux qui l'habitent, car il l'a fondée sur les mers et affermie sur les fleuves.* » Ps 24.1-2. Tout ce qui existe appartient à Dieu parce qu'il est le créateur de toute chose. Ainsi, lui seul est le véritable propriétaire de toutes les richesses du monde, et nous, nous sommes les intendants de ses biens. Il nous a confié la responsabilité de gérer les biens de sa création.

On voit notre situation facilement dans l'histoire d'Israël. Quand l'Eternel a appelé Abram, il a promis de lui donner le pays de Canaan en héritage. Maintes et maintes fois il répète le fait qu'il avait donné le pays à Israël. Et pour qu'Israël ne l'oublie pas, l'Eternel a établi, dans la loi de Moïse, l'année du jubilé. Tous les 50 ans, tous les terrains vendus revenaient à la famille propriétaire d'origine. « *Les terres ne se vendront pas de façon définitive, car c'est à moi que le pays appartient et vous êtes chez moi comme des étrangers et des immigrés.* » Lv 25.23.

Il faut insister sur ce point, parce que nous vivons un temps où les gens rejettent le statut propriétaire de Dieu. « Je suis propriétaire de mon corps, de ma santé, de mon honneur, de ma réputation, au même titre et de la même manière que des choses matérielles qui me sont soumises », a dit Emile Durkheim déjà en 1893.¹ Aujourd'hui, cette attitude nous amène dans des situations vraiment bizarres. Un exemple récent est la question de genre. On est tellement fixé sur l'idée d'être propriétaire de son corps, qu'on réclame le droit de choisir son genre sans tenir compte de la physiologie de son corps. Le fait d'être biologiquement mâle ou femelle ne doit pas établir l'identité psychologique mâle ou femelle de l'individu. On peut décider d'être du genre opposé à son genre physique.

Dieu est le créateur et le propriétaire du monde. Il sait ce qui fait tourner le monde en rond : c'est l'ordre qu'il a créé. Du coup, on ne peut pas rejeter Dieu en tant que propriétaire ni l'ordre qu'il a créé sans conséquence. Nous ne sommes pas libres de faire ce que nous voulons de la création de Dieu, y compris de nos corps. Nous sommes plutôt ses intendants, responsables devant lui. C'est pourquoi, finalement, Israël a été chassé du pays de Canaan et la terre a enfin connu ses jubilé. Et cela explique aussi les conclusions d'une étude récente : « 46% des trans hommes et 42% des trans femmes aux Etats-Unis ont déjà fait une tentative de suicide. C'est un chiffre extrêmement plus élevé que la moyenne nationale (4,6%) et c'est plus de deux fois la moyenne des gays et lesbiennes (10-20%). »²

Or, il ne faut pas penser que notre Créateur est un propriétaire égoïste et méchant. Il n'est pas un Scrooge qui veille minutieusement sur chaque centime. Son but n'est pas de nous rendre la vie dure et amère, mais de nous bénir ! Son but en donnant le pays de Canaan à Abram et à ses descendants était de bénir toutes les nations du monde. Il voulait faire entrer Israël dans un pays où coulait le lait et le miel pour qu'ils soient heureux et pour qu'ils deviennent nombreux. C'est pourquoi l'Eternel les a sauvés de l'esclavage en Egypte.

C'est pour les mêmes raisons que Dieu a effectué la nouvelle création en Jésus-Christ. Voyant que toute l'humanité souffrait des conséquences du rejet de Dieu en tant que propriétaire de la terre et de tout ce qu'elle contient, le Fils de Dieu est né dans le monde. Il l'a fait pour nous sortir de notre esclavage au péché qui nous oppose à Dieu. Il s'est chargé lui-même de toutes les conséquences de notre rébellion contre notre Créateur, et est mort pour en finir avec elles. Il nous a réconciliés avec notre Créateur, notre propriétaire et Père céleste. Afin qu'il nous bénisse ! En effet, en Christ, « *Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant*

¹ (Durkheim, Divis. trav., 1893, p.88)

² <http://www.slate.fr/monde/83161/suicide-trans-americains>

lui... En lui, par son sang, nous sommes rachetés, pardonnés de nos fautes, conformément à la richesse de sa grâce... En lui nous avons été désignés comme héritiers... En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile qui vous sauve, en lui vous avez cru et vous avez été marqués de l'empreinte du Saint-Esprit qui avait été promis. Il est le gage de notre héritage en attendant la libération de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire. » Ep 1.4.7.11.13-14.

C'est la meilleure nouvelle jamais annoncée ! Mais elle fait boucler la boucle en nous faisant revenir à la vérité fondamentale que nous sommes les intendants des biens de Dieu. « *Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps. »* 1Co 6.19-20. Oui, « *C'est à l'Éternel qu'appartient la terre avec tout ce qu'elle contient, le monde avec tous ceux qui l'habitent. »* Du coup, étant des disciples de Jésus-Christ, des enfants de la lumière, nous sommes aussi ses intendants. Et comme Paul le dit, « *Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est qu'ils soient trouvés fidèles. »* 1Co 4.2.

Comment donc être fidèle dans tout ce que Dieu nous a confié ? C'est la deuxième chose à comprendre de cette parabole. Comment servir Dieu et pas l'argent ? La leçon que Jésus tire de la parabole est celle-ci : « *Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin qu'ils vous accueillent dans les habitations éternelles lorsqu'elles viendront à vous manquer. »* C'est-à-dire, « Utilisez les richesses du monde présent pour faire du bien aux autres, pour les faire entrer et demeurer dans le royaume de Dieu. Et quand vous quitterez cette vie, ce sont eux qui vous accueilleront au ciel. »

L'habileté de l'intendant malhonnête dont son maître a fait l'éloge, se voit dans le fait qu'il a fait du bien aux autres afin qu'ils lui rendent du bien plus tard. Jésus ne nous recommande pas des gestes calculés afin de nous en faire profiter. C'est juste l'idée que notre devoir en tant qu'intendants des biens de Dieu, est d'utiliser les biens de ce monde pour servir notre prochain, pour l'aimer comme nous-mêmes. Le problème de l'avarice, d'amasser les richesses uniquement pour soi-même, c'est le sujet de la parabole suivante, de l'homme riche et du pauvre Lazare. Ici, il est question d'intendance, du bon usage des biens que Dieu nous a confiés.

Dans le contexte des Évangiles, cette intendance est l'usage de toute chose au service des autres. Ce service provient de la foi en Dieu, de la confiance que Dieu pourvoit à nos besoins. Je suis son enfant, dans sa maison. Je me sers de ses biens et tous mes besoins sont pourvus. C'est la confiance dont Paul parle en disant « *Je sais vivre dans la pauvreté et je sais vivre dans l'abondance. Partout et en toutes circonstances j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le besoin. Je peux tout par celui qui me fortifie, Christ. »* Ph 4.12-13.

Je peux donc, à l'exemple du Bon Samaritain, dépenser de mon argent pour aider une personne qui m'est inconnue. Je peux répondre à l'exhortation de l'apôtre Paul : « *Ne négligeons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au moment convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous et en particulier envers nos proches dans la foi. »* Ga 6.9-10.

Sans souci, je peux faire preuve du même amour désintéressé que ceux qui ont répondu à Jésus : « *Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous habillé ? Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi ?* » Et le roi leur répondra : « *Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »* Mt 25.37-40. C'est cela, vous faire des amis avec les richesses injustes, afin qu'ils vous accueillent dans les habitations éternelles lorsqu'elles viendront à vous manquer.

Nous n'avons pas à chercher loin pour des exemples concrets de la mise en pratique de notre foi. Les explications de Luther des 10 Commandements indiquent clairement ce que Dieu attend de nous en tant que ses intendants.

« Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas porter atteinte à la vie ou à la santé de notre prochain, mais de l'aider et de l'assister dans tous ses besoins. »

« Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas dérober l'argent ou tout autre bien de notre prochain, ni de nous les approprier par des voies détournées, mais de l'aider à préserver ce qu'il possède et à améliorer son bien-être. »

« Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas mentir par duplicité à notre prochain, de ne pas le trahir, le calomnier ou le diffamer ; mais de l'excuser, de dire du bien de lui et de tout interpréter au mieux. »

« Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas désirer l'héritage ou la maison de notre prochain, et de chercher à les obtenir par ruse, par fraude ou avec une apparence de droit, mais de l'aider à conserver ce qu'il possède. »

« Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas détourner ou éloigner la femme, les employés ou le bétail de notre prochain, mais de les exhorter à demeurer avec lui et à remplir fidèlement leurs devoirs. »

Si nous sommes des enfants de la lumière, si nous allons dans quelques minutes recevoir le corps et le sang de Jésus-Christ pour le pardon de nos péchés, nous sommes alors les bénéficiaires de l'amour et de la grâce de Dieu. Nous sommes également des disciples de Jésus-Christ, ses intendants, des gérants habiles et fidèles des biens du monde de notre Père. C'est pourquoi Jésus nous dit, « *Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin qu'ils vous accueillent dans les habitations éternelles lorsqu'elles viendront à vous manquer.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett